



Kleinere Mitteilungen.
Communications diverses.



Au Grand Conseil vaudois, séance du 9 mai 1911. La motion de MM. Morerod et consorts concernant la protection des oiseaux utiles à l'agriculture a été renvoyée à une commission au nom de laquelle rapporte M. Beauverd. L'orateur fait un exposé très complet de la question. Seuls les oiseaux peuvent combattre avec succès la formidable armée des insectes (2700 espèces), nuisibles à l'agriculture et à la viticulture. Leur appétit insatiable est notre sauvegarde. Un couple de moineaux massacre en une semaine 3000 chenilles et vers. Une mésange détruit en un jour de 450 à 500 insectes. Le coucou fait une consommation exagérée de chenilles. Quant au martinet noir, il lui faut chaque jours ses 480 insectes. Malheureusement, on constate depuis quelques années une diminution inquiétante du nombre des oiseaux insectivores. A quoi faut-il attribuer cette diminution? On a parlé des massacres de petits oiseaux en Italie, mais il y a d'autres causes, qui nous touchent de plus près, au nombre desquelles il faut citer: les chats errants, la disparition des haies, les exigences de la mode. Sur ce dernier point, les femmes se sont émues. Des ligues se sont fondées pour combattre le port des chapeaux ornés de dépouilles d'oiseaux. Les ligues de „femmes sans plumes“ font une œuvre excellente. Le rapporteur voit un remède à la situation dans l'application plus rigoureuse des lois existantes, le rétablissement des haies, l'usage des nichoirs artificiels, l'établissement dans les terrains de peu de valeur, de plantations servant d'asiles aux oiseaux. Il serait utile également d'instituer dans nos écoles un enseignement spécial sur la protection des oiseaux et de traiter la question dans une brochure qui serait largement répandue. La commission propose le renvoi de la motion Morerod au Conseil d'État, avec pressante recommandation. On adopte sans débat les conclusions de M. Beauverd dont le rapport, écouté avec attention, a été applaudi.

Im Hafen von Genf. Am 12. März 1911 waren im Hafen von Genf noch ca. 400 Stück *Schwarze Wasserschühner* (*Fulica atra* L.), 241, vorhanden. Dieselben haben sich also zum Teil schon verzogen, seitdem sie von Herrn A. Aeschbacher (vide No. 5) am 23. Dezember 1910 dort beobachtet wurden. Von der *Lachmöve* (*Xema ridibundum* L.) 346, waren noch ca. 250 Stück vorhanden. Ferner beobachtete ich ca. 20 Stück *Zwergsteissfüsse* (*Podiceps minor* Gm.), 318, die gleiche Zahl *Reiherenten* (*Fuligula cristata*, Leach) 298, ein Dutzend *Tafelenten* (*Fuligula ferina*, L.), 296, und ein Paar *Stockenten* (*Anas boschas*, L.), 287.

Bei der *Reiherente* steht in der Uebersicht des „Katalog der schweizer. Vögel“ die Bemerkung, dass sie in der Nähe von Genf nisten müsse, da sie sich im Herbst frühzeitig bei dieser Stadt einfinde und im Frühling bis spät dort aufhalte,

Es ist mir nicht bekannt, ob inzwischen deren Nistorte gefunden worden